

la pointe de l'iceberg beaucoup plus imposant des questions qu'il reste à résoudre de façon adéquate²⁶. Enfin, certains estiment que les écologistes sont en voie de durcir leur position.

Sur les questions de commerce et de main-d'œuvre, l'Organisation internationale du travail a été invitée à jouer un rôle plus visible dans les dossiers qui la concernent afin de réduire la pression sur l'OMC. Même si les questions touchant au commerce et au marché du travail sont demeurées en arrière plan à la réunion de Doha, on a tout de même noté que la position des représentants du secteur ouvrier se durcissait.

Réciproquement, Doha présentait beaucoup moins d'intérêt pour le secteur des entreprises que Punta del Este, ville où avait été lancé le Cycle d'Uruguay. L'investissement n'est plus une question aussi importante qu'autrefois, peut-être en raison de la mosaïque d'ententes bilatérales et régionales renfermant des dispositions sur l'investissement qui ont réglé les questions les plus urgentes. De même, le secteur des entreprises n'est pas particulièrement préoccupé par la politique de concurrence dans un cadre multilatéral, pourvu que les États-Unis et l'Union européenne aplanissent leurs différends bilatéraux.

La concurrence du régionalisme

Les efforts continus en vue de conclure des accords économiques régionaux plus élaborés demeurent l'un des principaux enjeux du système multilatéral. Les règles de l'OMC relatives aux accords régionaux (l'article XXIV, qui exige

a la Déclaration de Rio sur l'environnement et le développement, Action 21, et les Principes relatifs aux forêts.

²⁶ Ces enjeux englobent les questions plus vastes qui recoupent l'environnement et l'économie, comme la non-comptabilisation de l'épuisement des ressources dans les mesures de la production économique, la validité des théories économiques du commerce (par exemple l'avantage comparatif) dans un cadre plus large de politique publique, et la question de la réglementation des sociétés transnationales. Cet ensemble de questions sera débattu lors de la rencontre Rio+10, à Johannesburg, le troisième grand volet de la tournée de 2002 consacrée à la gouvernance à l'échelle mondiale, de Doha à Kananaskis à Johannesburg.